ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - SIXIÈME CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME

SCRUTIN DU 5 MARS 1967

Docteur GEORGES

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris
Ancien Chef de Clinique à la Faculté
Membre du Comité Central U.N.R.



Havraises, Havrais,

Pour la seconde fois me voici devant vous, candidat du Général de Gaulle aux élections législatives.

Pendant 5 ans je me suis fait solliciteur et, avec mon bâton de pèlerin, je suis allé sans relâche frapper aux portes ministérielles, plaider la cause de notre ville, user, abuser de la bienveillance du pouvoir.

Aujourd'hui, selon le rite de nos institutions républicaines, c'est vers vous que je me tourne, non pour vous demander des crédits, des emplois, des logements, des usines, des bassins, mais pour vous demander votre confiance afin de continuer ce qui a été entrepris.

Pendant les 5 années qui s'achèvent j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir sur le plan national comme sur le plan local pour être efficace :

SUR LE PLAN NATIONAL en participant au soutien donné sans défaillance au gouvernement, j'ai contribué à lui permettre de poursuivre son œuvre :

— **prestige de la France à l'extérieur**, rôle de plus en plus décisif joué par elle dans les réunions internationales où ses conseils sont chaque jour davantage recherchés.

— **expansion à l'intérieur**, rendue possible par la stabilité politique et par la prospérité de nos finances. Cette œuvre d'assainissement était nécessaire pour en arriver aux grandes réformes sociales annoncées par le Général de Gaulle, réformes qui vont permettre à tous les Français de bénéficier de notre prospérité.

SUR LE PLAN LOCAL je me suis fait auprès des pouvoirs publics l'avocat des besoins de notre population, de l'industrialisation de notre région, de l'extension de notre port. Les secousses très pénibles ressenties par les Havrais lors de la crise des chantiers navals ont pu être atténuées autant qu'il était possible par les efforts de tous et par la compréhension de nos problèmes au niveau du gouvernement.

On peut affirmer que **LE PORT DU HAVRE A ETE AU COURS DE CES DERNIERES ANNEES LE MIEUX SERVI DE TOUS LES PORTS FRANÇAIS** et, s'il reste des ombres au tableau, les travaux en cours actuellement sont le gage certain de notre prospérité de demain.

IL FAUT DONC POURSUIVRE. Cela veut dire ne pas compromettre ce qui est entrepris, permettre au régime, en conservant sa solidité, de développer le rayonnement de la France sur le plan culturel, sur le plan technique et pour la paix du monde.

IL FAUT POURSUIVRE. Cela veut dire pour nous Havrais, avancer sur la route de l'expansion industrielle et portuaire. L'audience favorable réservée jusqu'à présent par les pouvoirs publics à notre cause nous donne l'assurance que demain leur concours permettra à notre port de devenir définitivement le grand port français de l'Europe du Nord-Ouest et à notre ville de devenir la grande cité à laquelle on promet 600.000 habitants pour l'an 2000.

Je n'aurai pas la prétention de dire que par moi tout a été fait ni que par moi tout sera fait et je rends hommage à tous ceux qui, hier, depuis la Libération, ont reconstruit notre ville et notre port. Ils ont rendu possible le présent que nous vivons. Il nous appartient de continuer tous ensemble : car rien d'efficace ne peut se faire dans l'isolement, le désordre ou les querelles. C'est pourtant là que nous mèneraient ceux qui, de la droite à la gauche, ne nous ont encore fait que des promesses et ne s'entendent que pour détruire.

A CEUX QUI PENSENT COMME MOI je redis : **le Général de Gaulle nous a sauvés avant-hier, en 1940, hier, en 1958. Il est notre meilleure garantie pour aujourd'hui et pour demain.**

A CEUX QUI NE PENSENT PAS COMME MOI je dis : **soyez sûrs que je comprends vos déceptions, mais soyez sans appréhension : c'est l'intérêt du Havre, le vôtre, que je poursuis avec vous.**

VU LE CANDIDAT :

Docteur GEORGES

SUPPLEANT :

Docteur SEGUIN

ANC. IMP. ETAIX - LE HAVRE